

**Important**

On attachera une **grande importance à la rédaction des réponses**, résoudre un exercice de mathématiques ne consiste nullement à produire un enchaînement ou enchevêtrement d'écritures algébriques sans explications ou commentaires. La longueur d'une réponse n'a rien à voir avec la longueur de la question... **On fera donc apparaître tous les résultats et raisonnements intermédiaires qui ont permis d'aboutir à la solution.**

Dans le cas où un(e) étudiant(e) repère ce qui lui semble être une **erreur d'énoncé**, il (elle) le signale très rapidement au **professeur**.

**Calculatrice non autorisée****Problème n° 1 | Variables aléatoires à densité**

Toutes les variables aléatoires introduites dans cet exercice sont supposées définies sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. Sous réserve d'existence, on note $\mathbb{E}(G)$ et $\mathbb{V}(G)$ respectivement, l'espérance et la variance d'une variable aléatoire G définie sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par :
$$f(t) = \begin{cases} \frac{1}{\ln(2)} \frac{1}{1+t} & \text{si } t \in [0; 1] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Q1. Montrer que f est une densité de probabilité.

Dans toute la suite de l'exercice, on désignera alors par X une variable aléatoire de densité f et on note F la fonction de répartition.

Q2. Montrer que la variable aléatoire X admet une espérance et que $\mathbb{E}(X) = \frac{1 - \ln(2)}{\ln(2)}$.

Q3. Montrer que X admet une variance, puis en remarquant que, pour tout $t \in \mathbb{R}$, $t^2 = t(t+1) - t$, la calculer.

Q4. Déterminer l'expression de $F(x)$ pour tout x réel.

Q5. Montrer que l'équation $F(x) = \frac{1}{2}$ d'inconnue le réel x , admet une unique solution notée x_0 que l'on déterminera.

Q6. Soit $x \in [0; 2]$. Établir l'équivalence : $(f(t)f(x-t) \neq 0) \Leftrightarrow (\max(0, x-1) \leq t \leq \min(1, x))$.

Q7. Soit $x \in [0; 2]$. On note φ_x la fonction définie sur \mathbb{R} par :

$$\varphi_x(t) = \begin{cases} \frac{1}{(1+t)(1+x-t)} & \text{si } \max(0, x-1) \leq t \leq \min(1, x) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

On admet l'existence d'un unique couple (A, B) de réels indépendants de t pour lequel on a :

$$\forall t \in [\max(0, x-1); \min(1, x)], \frac{1}{(1+t)(1+x-t)} = \frac{A}{1+t} + \frac{B}{1+x-t}$$

Montrer que $A = B = \frac{1}{x+2}$.

Q8. Soit alors Y une variable aléatoire indépendante de X , de même loi que X et de densité f .

On pose $Z = X + Y$, et on admet que Z est une variable aléatoire à densité.

On note h une densité de la variable aléatoire Z , et on admet que h est donnée par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, h(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} f(t)f(x-t) dt$$

On suppose par ailleurs que Z admet un moment d'ordre 2. Justifier l'existence, puis calculer $\mathbb{E}(Z)$ et $\mathbb{V}(Z)$.

Q9. Montrer que :

$$h(x) = \begin{cases} \frac{2 \ln(1+x)}{(\ln(2))^2 (x+2)} & \text{si } 0 \leq x \leq 1 \\ \frac{2(\ln(2) - \ln(x))}{(\ln(2))^2 (x+2)} & \text{si } 1 < x \leq 2 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Problème n° 2 | Suite définie par un produit

Dans tout l'exercice, on considère une suite $(u_n)_{n \geq 1}$ de réels non tous nuls, et on associe à cette suite $(u_n)_{n \geq 1}$, la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ définie par :

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}^*, p_n &= u_1 \times u_2 \times \dots \times u_n \\ &= \prod_{k=1}^n u_k \end{aligned}$$

On adopte la terminologie suivante :

- si la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ converge vers une limite finie p non nulle, on dit que la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ est bien convergente ;
- si la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ converge vers 0, on dit que la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ est convergente ;
- si la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ n'est ni convergente ni bien convergente, on dit qu'elle est divergente.

Partie A | Illustration de la construction d'une suite $(p_n)_{n \geq 1}$ et des définitions

Q10. Dans chacun des cas suivants, exprimer p_n en fonction de n et en déduire la nature (convergence, bien convergente ou divergente) de la suite $(p_n)_{n \geq 1}$:

Cas n° 1 : $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 1 + \frac{1}{n}$

Cas n° 2 : $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 1 - \frac{1}{n+1}$

Cas n° 3 : $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 1 - \frac{1}{(n+1)^2}$

Partie B | Convergence d'une première suite $(p_n)_{n \geq 1}$

On suppose dans cette partie, que la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est définie par :

$$\begin{cases} u_1 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}, u_n = 1 + \frac{(-1)^n}{n} \end{cases}$$

Q11. Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, p_{2n} = 1 + \frac{1}{2n}$.

Q12. Déterminer ensuite les limites des suites $(p_{2n})_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(p_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$. Qu'en conclure alors pour $(p_n)_{n \geq 1}$?

Partie C | Convergence d'une deuxième suite $(p_n)_{n \geq 1}$

On suppose dans cette partie, que a est un réel donné tel que $0 < a < 1$ et que la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 1 + a^{(2^n)}$$

Q13. Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, (1 - a^2) p_n = 1 - a^{(2^{n+1})}$.

Q14. Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, a^{(2^n)} \leq a^n$.

Q15. En déduire la convergence de la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ en fonction de a et en préciser la nature (convergente, bien convergente, divergente).

Partie D | Convergence dans un cadre plus général

Soit $(a_n)_{n \geq 1}$ une suite de réels positifs. On suppose dans cette partie que la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 1 + a_n$$

On définit la suite $(T_n)_{n \geq 1}$ par : $\forall n \in \mathbb{N}^*, T_n = \frac{a_n}{p_n}$.

Q16. Exprimer, pour tout entier $n \geq 2$, T_n en fonction de p_n et p_{n-1} .

Q17. On suppose ici que la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ est bien convergente de limite $p > 0$.

Montrer que la série de terme général T_n est convergente et que $\sum_{n=1}^{+\infty} T_n = 1 - \frac{1}{p}$.

Q18. On suppose ici que la suite $(p_n)_{n \geq 1}$ est divergente au sens de la définition donnée plus haut.

Montrer que la série de terme général T_n est convergente et que $\sum_{n=1}^{+\infty} T_n = 1$.

Problème n° 3 | Coloration d'une figure

Dans ce problème, on désigne par n et p des entiers naturels tels que $n \geq 1$ et $p \geq 2$.

Toutes les matrices considérées ici sont à coefficients réels.

Pour $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{R})$, on notera a_{ij} le coefficient situé à l'intersection de la i^{e} ligne et de la j^{e} colonne de la matrice A .

On rappelle que la trace de A , notée $\text{tr}(A)$ est définie par : $\text{tr}(A) = \sum_{i=1}^p a_{ii}$.

Si $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p$ sont des réels, on note $\text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_p)$ la matrice de $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$ définie par :

$$\text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_p) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_2 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & \lambda_3 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & \dots & \lambda_p \end{pmatrix}$$

Dans la première partie, on exprime la trace de la puissance n^{e} d'une matrice diagonalisable, en fonction des valeurs propres de cette matrice.

Dans la seconde partie, on étudie la coloration d'une figure.

Partie I | Expression de la trace de A^n si A est diagonalisable

Étude d'un exemple

Dans cette sous-partie, A désignera la matrice de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ donnée par $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

Q19. Vérifier que les valeurs propres de A sont -1 et 2 .

Q20. Montrer que le vecteur $X_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ constitue une base du sous-espace propre de A associé à la valeur propre 2 , et que les vecteurs $X_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $X_3 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ constituent une base du sous-espace propre de A associé à la valeur propre de -1 .

Q21. En déduire que la matrice A est diagonalisable. Pour toute la suite de cette sous-partie, on note alors $D = \text{diag}(-1, -1, 2)$.

Q22. On considère alors $P \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, la matrice définie par $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}$.

On admet que l'on a : $P^3 - 2P^2 + 3P - 3I_3 = (0)$.
Déterminer la matrice P^{-1} inverse de la matrice P .

Q23. Justifier que pour tout entier $n \geq 1$, on a : $A^n = PD^nP^{-1}$.

Q24. En déduire l'expression de A^n en fonction de n .

Q25. Vérifier que pour tout entier $n \geq 1$, on a : $\text{tr}(A^n) = \text{tr}(D^n) = 2(-1)^n + 2^n$

Cas général

Dans cette section, A désigne une matrice $p \times p$ supposée diagonalisable.

Il existe donc une matrice diagonale $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_p)$ avec $\lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_p$ et une matrice $p \times p$ inversible P telles que $A = PDP^{-1}$.

Q26. Montrer que si U et V sont deux matrices $p \times p$, alors $\text{tr}(UV) = \text{tr}(VU)$.

Q27. Justifier que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \text{tr}(A^n) = \text{tr}(D^n) = \sum_{i=1}^p \lambda_i^n$

Partie II | Une figure colorée

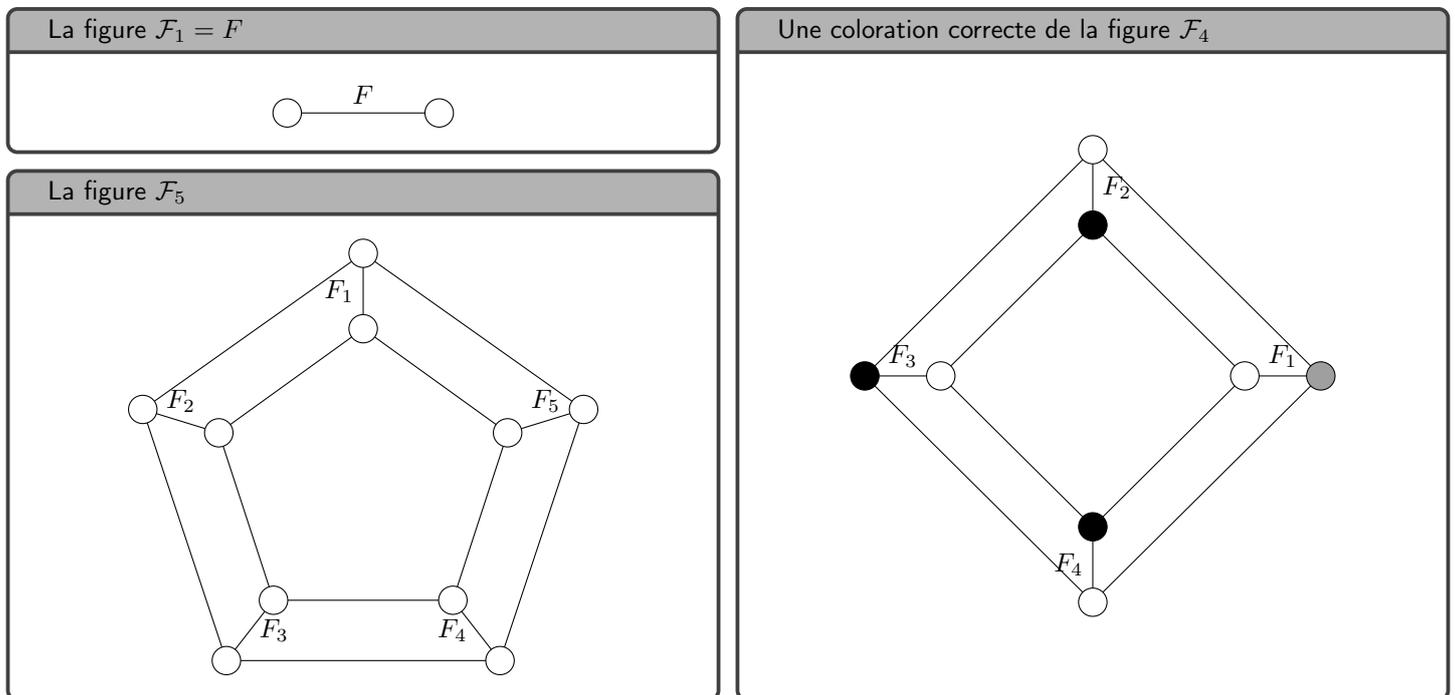
Dans toute la suite de ce problème, on étudie les colorations d'une figure notée \mathcal{F}_n pour $n \geq 1$.

La figure \mathcal{F}_1 ou plus simplement F est constituée de deux points ou sommets reliés entre eux.

Plus généralement, la figure \mathcal{F}_n est constituée de n copies de la figure F , notées F_1, F_2, \dots, F_n , reliées entre elles et disposées de sorte qu'elles forment deux polygones à n sommets.

On notera abusivement $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$.

Une illustration représentant les figures F et $\mathcal{F}_5 = (F_1, \dots, F_5)$ est donnée ci-après.



On dispose par ailleurs de trois couleurs, à savoir : blanc (notée B), gris (notée G) et noir notée (N).

Chaque sommet de \mathcal{F}_n est coloré par une couleur choisie parmi $\{B, G, N\}$.

La coloration de la figure \mathcal{F}_n sera dite correcte si deux sommets reliés dans la figure sont de couleurs différentes.

Une illustration d'une coloration correcte de $\mathcal{F}_4 = (F_1, \dots, F_4)$ est donnée plus haut.

Par exemple, les colorations correctes de F sont : $(B, G), (B, N), (G, N), (G, B), (N, B), (N, G)$.

On notera que les colorations (B, G) et (G, B) par exemple, sont différentes, ceci signifie que dans une coloration de la figure \mathcal{F}_n , les sommets sont supposés distingués les uns des autres.

Dans la suite de ce problème, on se donne une partie non vide $C = \{c_1, \dots, c_p\}$ avec $2 \leq p \leq 6$, de l'ensemble des colorations correctes de F qui est $\{(B, G), (B, N), (G, N), (G, B), (N, B), (N, G)\}$.

Pour obtenir une coloration correcte de la figure $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$, on commence par choisir des colorations correctes de chacune des copies F_i avec $1 \leq i \leq n$ dans l'ensemble C .

On dit que deux éléments $c = (K_1, K_2)$ et $c' = (K'_1, K'_2)$ de C sont compatibles si $K_1 \neq K'_1$ et $K_2 \neq K'_2$.

Par exemple, $c = (B, N)$ et $c' = (N, G)$ sont compatibles car $B \neq N$ et $N \neq G$; par contre, $c = (B, N)$ et $c' = (B, G)$ ne sont pas compatibles car $B = B$ et $N \neq G$.

Il en résulte que la coloration de la figure $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$ sera correcte si, et seulement si, les colorations F_1 et F_2 , F_2 et F_3 , ..., F_{n-1} et F_n , et aussi F_n et F_1 sont compatibles.

Probabilités

Dans cette question, on suppose $n \geq 2$ et on admet qu'il existe un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ tel que Ω est l'ensemble des figures \mathcal{F}_n colorées (correctement ou non) avec $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$, et \mathbb{P} est telle que F_1, F_2, \dots, F_n sont colorées par un élément de C avec équiprobabilité et indépendance.

Q28. Pour une coloration c_i de F_1 avec $1 \leq i \leq p$, l'entier i désigne l'indice de cette coloration.

Quelle est la loi suivie par la variable aléatoire X donnant l'indice de la coloration de F_1 pour la figure $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$? Quelles sont l'espérance et la variance de X ?

Q29. Montrer que la variable aléatoire Y donnant le nombre de F_i avec $1 \leq i \leq n$ de la figure $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$ ayant pour coloration l'élément c_1 de C suit une loi usuelle que l'on déterminera.

Quelles sont l'espérance et la variance de Y ?

Matrice de compatibilité et nombre de colorations correctes

On introduit la matrice $p \times p$ de compatibilité associée à C , notée A_C ou tout simplement A , dont les coefficients sont tels que :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; p \rrbracket \times \llbracket 1; p \rrbracket, a_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{si } c_i \text{ et } c_j \text{ sont compatibles} \\ 0 & \text{si } c_i \text{ et } c_j \text{ ne sont pas compatibles} \end{cases}$$

Par exemple, dans le cas de la figure précédente illustrant une coloration correcte de \mathcal{F}_4 , on a donc $n = 4$ et on prend $p = 3$ avec $c_1 = (B, G)$ correspondant à la coloration de F_1 , $c_2 = (N, B)$ correspondant à la coloration de F_2 et F_4 , et $c_3 = (B, N)$ correspondant à celle de F_3 et donc $C = \{(B, G), (N, B), (B, N)\}$. Il en résulte que $A_C = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$, puisque par exemple (B, G) et (B, G) n'étant pas compatibles $a_{11} = 0$ et (N, B) et (B, N) sont compatibles donc $a_{23} = 1$.

Dans la suite de cette section, on notera $u_n(C)$ le nombre de colorations correctes de la figure \mathcal{F}_n utilisant les colorations de C .

Le but de la fin de cette section est de déterminer une expression de $u_n(C)$ pour $n \geq 2$ utilisant la matrice A_C .

Un exemple Dans cet exemple, $c_1 = (B, G)$, $c_2 = (G, N)$ et $c_3 = (B, N)$. Ainsi, on a $C = \{(B, G), (G, N), (B, N)\}$.

Q30. Montrer que $A_C = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

Q31. Déterminer A_C^2 et en déduire A_C^n pour $n \geq 2$. On pensera à distinguer le résultat suivant la parité de n .

Q32. Déterminer $u_2(C)$ en représentant les figures \mathcal{F}_2 correctement colorées correspondantes et déterminer aussi $u_3(C)$.

Q33. Vérifier que $u_2(C) = \text{tr}(A_C^2)$ et que $u_3(C) = \text{tr}(A_C^3)$.

Cas général On revient au cas général et on se donne :

- une figure $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$ avec $n \geq 2$;
- un ensemble $C = \{c_1, \dots, c_p\}$ de colorations correctes de F ;
- la matrice de compatibilité $A = A_C$ associée à C .

Q34. Soient $c_{i_1}, c_{i_2}, \dots, c_{i_n}$ des colorations choisies dans C où pour tout $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$, $i_j \in \llbracket 1; p \rrbracket$.

Montrer qu'en affectant la coloration c_{i_j} à F_j pour $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$, on obtient une bonne coloration de \mathcal{F}_n si, et seulement si :

$$a_{i_1, i_2} \times a_{i_2, i_3} \times \dots \times a_{i_{n-1}, i_n} \times a_{i_n, i_1} = 1$$

Q35. Pour la suite, on note $a_{ij}^{(n)}$ le coefficient situé à la i^e ligne et à la j^e colonne de la matrice A_C^n .

Soit $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$. Montrer que le coefficient $a_{ii}^{(2)}$ de la matrice A_C^2 est égal au nombre de colorations correctes de la figure $\mathcal{F}_2 = (F_1, F_2)$ où la figure F_1 est colorée avec l'élément c_i de C .

Q36. Soit $n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$. On admettra que pour tout $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$, le coefficient $a_{ii}^{(n)}$ de la matrice A_C^n est égal au nombre de colorations correctes de la figure $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$ en commençant par colorier F_1 avec la couleur c_i de C .

Expliquer comment calculer $u_n(C)$ à partir de A_C^n .

Q37. Soit $n \geq 2$. Quelle est la probabilité pour qu'une figure $\mathcal{F}_n = (F_1, \dots, F_n)$ choisie au hasard et telle que les colorations de chaque F_i où $1 \leq i \leq n$ soient prises dans $C = \{(B, G), (G, N), (N, B)\}$ ait une coloration correcte ?

Q38. Même question, les colorations de chaque F_i où $1 \leq i \leq n$ étant prises cette fois dans l'ensemble C où :

$$C = \{(B, G), (G, B), (B, N), (N, B)\}$$